

**OPMC / ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE MONTE-
CARLO, dim 21 sept 2025
: Concert d'ouverture. Kazuki
Yamada : SAINT-SAËNS
(Symphonie n°1), R. STRAUSS
(Don Quichotte, Pablo
Ferrández, violoncelle)**

**La nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPMC
/ Orchestre Philharmonique de Monte Carlo
s'annonce flamboyante d'autant plus qu'il
s'agit de la 10ème et ... dernière du
maestro Kazuki Yamada, comme directeur
musical.**

Souffle dramatique et sens exceptionnel des nuances, goût pour la musique française et les grands auteurs romantiques allemands, geste éloquent dans la forme concertante comme à l'opéra, le chef japonais né à Hadano (Japon) en 1979, nous promet un nouveau cycle de concerts prometteurs dont le premier round est donné ce dim 21 sept (Auditorium Rainier III, 18h). Le concert d'ouverture met l'accent sur **Camille Saint-Saëns** comme jeune symphoniste mais aussi sur le génie à la fois symphonique et concertant de **Richard Strauss**, contemporain du Français, et comme lui, fabuleux conteur. Soliste : le violoncelliste **Pablo Ferrández**, artiste en

résidence pour la nouvelle saison jouera avec les musiciens monégasques **Don Quichotte**. Le violoncelliste joue sur le Stradivarius Archinto (1689), prêt généreux permis par un membre de la Stretton Society. Orchestre et chef brillent par leur complicité ; un acte de coopération et d'entente mutuelles qui se réalise pleinement aussi dans la rare et méconnue Symphonie n°1 de Camille Saint-Saëns qui jeune auteur alors, déploie une maestria contagieuse et pleinement mesurée dans le sillon des grands germaniques, Beethoven et Schumann.

Saint-Saëns compose sa Symphonie n°1 en mi bémol majeur, op. 2, en 1853. Elle ouvre un cycle de 5 opus dont la n°3 avec orgue est à juste titre la plus jouée. La première symphonie est l'œuvre brillante d'un jeune auteur de 18 ans qui démontre une grande maîtrise des formes et des développements classiques.

Elle est à intégrer à un corpus qui comprend une symphonie en la majeur, ainsi qu'une autre en fa majeur (1856) sans numéro d'opus, dénommée Urbs Roma (« ville de Rome »), composé à 21 ans, dont l'ampleur et la sûreté de l'écriture



surprennent et impressionnent. La Symphonie n°1 est créée le 11 décembre 1853, sans que l'auteur en soit dévoilé. Charles Gounod alors présent, félicite ensuite son jeune confrère démasqué. Elle est composée de quatre mouvements et son exécution est d'environ 30 mn, selon les interprètes et la battue du chef. Les musiciens monégasques viennent d'ailleurs de publier chez Alpha classics, la partition à l'automne 2025, couplée avec les symphonies de Gounod et Bizet : un programme célébrant le symphonisme romantique français. Lire notre annonce du [cd « Symphonies de jeunesse / Saint-Saëns, Gounod, Bizet »](#)).

I – Adagio – Allegro
II – Marche – Scherzo : allegro scherzando
III – Adagio
IV – Finale Allegro maestoso

Dimanche 21 septembre 2025 – 18h
Auditorium Rainier III, Monaco
Concert d'ouverture | Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Saint-Saëns / R. Strauss

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/concert-douverture-2025/>

Camille SAINT-SAËNS
Phaéton, op. 39
Symphonie n°1 en mi bémol majeur, op. 2

Richard STRAUSS
Don Quichotte, op. 35
Pablo Ferrández, violoncelle

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Kazuki Yamada, direction



Durée approximative du concert: 1h45 avec entracte

TARIF(S): 36, 26, 19€

Photo : portrait de Kazuki Yamada / Crédit Sasha Gusov

AUDITORIUM RAINIER III

Boulevard Louis II

98000 Monaco

+377 93 10 85 00

avant concert

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025 2026 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-mont>

[e-carlo-saison-2025-2026-kazuki-yamada-pablo-ferrandez-seong-jin-cho-daniel-lozakovitch-fazil-say-jean-yves-thibaudet-marek-janowski-charles-dutoit-alejandr/](#)

Musique de chambre, récitals, ciné concerts, programme jeune public, grands concerts symphoniques... la diversité des formes de concert s'invite pour la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ; c'est aussi la dernière saison du directeur musical Kazuki Yamada que les spectateurs pourront retrouver à travers 6 grands concerts-événements, jalonnant un cycle enthousiasmant : concert d'ouverture (Phaëton, Symphonie n°1 de Saint-Saëns, Don Quichotte de Richard Strauss avec comme soliste Pablo Ferrández au violoncelle, le 21 sept) ; Symphonie n°1 de Prokofiev, Rhapsodie sur un thème de Paganini (soliste : Seong-Jin Cho, piano, le 7 déc 2025) ; Symphonie n°39 et Requiem de Mozart (le 24 janv 2026, festival « Mozart à Monaco ») ; Turangalila-Symphonie de Messiaen, le 4 avril 2026) ; Symphonie n°2 de Rachmaninov et Concerto pour violoncelle n°2 de Chostakovitch (soliste : Truls Mørk, violoncelle, le 31 mai 2026) ; Concerto pour violon de Tchaïkovsky (Gil Shaham, violon) et Symphonie n°9 de Beethoven (le 14 juin 2026)...



derniers cds de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (automne 2025) :

[CD événement, annonce. ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO, Kazuki Yamada \(direction\). Premières symphonies: Bizet, Gounod & Saint-Saëns \(2 cd Alpha\)](#)

CD événement, annonce. Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre (1906). Jennifer Holloway, Gaëlle Arquez, Hélène Carpentier, Julien Henric, Michael Arivony, Matthieu Lécroart... ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Kazuki Yamada (direction) – 2 cd livre, Label Bru Zane (Collection « Opéra français »)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 15 juin 2025 : HOMMAGE A CHOSTAKOVITCH : Concerto pour piano n°2 (Andreï Korobeïnikov, piano). Juraj VALČUHA (direction)

Vertiges symphoniques assurés ! L'OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

**nous régale ce dimanche 15 juin prochain
(Auditorium Rainier III, 18h) en
proposant un programme ambitieux
associant entre autres deux massifs
spectaculaires de l'écriture symphonique
(et concertante) : le Concerto n°2 de
Chostakovitch dont 2025 marque le 50ème
anniversaire de la mort ; puis fresque
autobiographique qui hisse une existence
à l'échelle de l'épopée : Une vie de
héros de l'immense Richard Strauss...**

Concerto pour piano n°2 de CHOSTAKOVITCH : POUR MAXIME...

Près de 25 ans après son premier Concerto (1933), Chostakovitch compose son Deuxième concerto pour piano à l'intention de son fils Maxime. Volontiers plus léger, voire « insouciant », le compositeur par égard à la jeunesse du soliste (19 ans), semble écarter l'ironie mordante et la satire glaçante qui lui sont coutumières. Panache, esprit fanfaron, soliloque d'une franche clarté les deux mouvements extrêmes permettent d'exposer un dialogue ardent, vif (groupe des vents dont les flûtes engageant presque acide cependant), entre orchestre et piano. Même l'Andante, explicitement intérieur, n'écarte pas une gravité inquiète... cela, sans proportion avec les accents tragiques de la Symphonie n° 11, créée quelques mois plus tard.

Amorcé telle une comptine, **le premier Allegro** martèle un épisode martial (scansions de la caisse claire) où le piano percussif, déterminé, trépidant, bouillonnant, affirme sa marche expressionniste comme hallucinée, porté par un orchestre d'une énergie croissante comme prêt à en découdre...

Ample sarabande, **l'Andante** central déploie à l'inverse, une cantilène toute feutrée, d'une délicatesse infinie, intériorité triste, nostalgique dont le repli grave, le lyrisme sombre regardent vers le dernier postromantique : Rachmaninov...

Le finale (Allegro) renchérit sur l'élan percussif du premier mouvement, avec une motricité décuplée, comme ivre ainsi que le suggèrent la polka et ses contretemps heurtés. Le pianiste y multiplie les éclats virtuoses dans lesquels Chostakovitch a glissé non sans humour, les études de Hanon, étudiées par son fils pour perfectionner son jeu.

Dimanche 15 juin 2025, 18h
MONACO, AUDITORIUM RAINIER III
Concert symphonique : Hommage à
Chostakovitch
RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'OPMC ORCHESTRE



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO
KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO :
<https://opmc.mc/concert/hommage-a-chostakovitch-15-juin-2025/>

Alexander GLAZOUNOV
Valse de concert n°1 en ré majeur, op. 47

Dmitri CHOSTAKOVITCH
Concerto pour piano n°2 en fa majeur, op. 102

Richard STRAUSS
Ein Heldenleben (Une vie de héros), TrV 190, op. 40

Durée approximative du concert: 1h45 avec entracte

RICHARD STRAUSS : UNE VIE DE HÉROS

Ein Heldenleben, TrV 190, op. 40 – 1899

Après Don Quichotte (1898), Une vie de Héros, opus 40, met un terme au cycle grandiose des poèmes symphoniques que l'auteur porte à son paroxysme expressif, tout en absorbant les formes et les pistes de la modernité. Richard Strauss s'essaie avec liberté et invention à expérimenter une très large palette de possibilités



instrumentale, certes circonscrit dans le « cadre » fixé par son sujet, ici une auto proclamation, une sorte de journal autobiographique, une manière de double musical. Son esprit facétieux autant qu'épique donne matière à un foisonnement de l'écriture qui n'est pas seulement « descriptive » : il est aussi purement instrumental, expérimental, toujours évocatoire... A l'époque de la Seconde Symphonie « Résurrection » de Mahler, également autobiographique, Strauss semble animé par une même aspiration spirituelle qui lui inspire ce mouvement spéculatif, expiatoire, démonstratif sur sa propre carrière. Il a trente cinq.

Evoquant les épisodes d'une épopée domestique, six morceaux s'enchaînent formant une ample sonate organisée par un ciment thématique (onze thèmes distincts) dont le style a été considéré comme le plus classique des poèmes composés, regardant vers Beethoven ou Berlioz. Photo : le chef Juraj Valcuha / DR.

L'oeuvre dédiée à Willem Melgelberg et à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam est créée le 3 mars 1899 sous la direction de l'auteur, suscitant l'enthousiasme du public.

1. « Der held », le héros. Au commencement telle une autoproclamation dont la critique éreintée, malgré le succès immédiat de l'oeuvre jusqu'à l'hystérie (selon les témoignage de Romain Rolland), a reproché le narcissisme volontaire,

Strauss se présente avec une emphase lyrique pleinement assumée : c'est l'avènement du héros victorieux et conquérant, défiant l'univers et les hommes, dans la tonalité de mi bémol majeur, celle du triomphe.

2. « **Des Helden Widersacher** » : il s'agit d'un scherzo caricatural dans lequel l'auteur épingle les « ennemis du héros » : ces critiques gavés de fausses et étroites certitudes à l'esprit arrogant et pincé. Flûte, hautbois puis tuba insistent sur la tonalité sarcastique de la pièce où malgré de vains assauts contraires, le héros triomphe toujours.

3. « **Des Helden Gefährtin** », la compagne du héros est madame Strauss soi-même : personnalité versatile et capricieuse s'il en est, comme l'indique le violon solo. Agitations, disputes? tout se calme bientôt en un long adagio amoureux, pacifié.

4. « **Des Helden Walstatt** » : l'emportement guerrier des trompettes installent « le combat du héros » : les adversaires du deuxième chapitre, reparaissent. Volée de projectiles (flûte piccolo), fracas des armes affrontées (cuivres) : la guerre brossée par un Strauss qui veut en découdre enthousiasme Rolland qui reconnaît « la plus formidable bataille jamais peinte en musique! ». L'envolée martiale s'achève sur un nouveau chant de victoire (exaltant si majeur).

5. « **Des Helden Friedenswerke** » expriment les « oeuvres de paix du héros » : aspiration mystique, conscience philosophique qui citent les poèmes antérieurs, « Don Juan » et « Zarathoustra » (aux cors à la noble puissance), mais encore, « Mort et Transfiguration », « Don Quichotte » : l'auteur fait face à son oeuvre et s'expose à une sorte de bilan personnel et rétrospectif.

6. Après un court intermède tragique, c'est « la retraite du héros et l'accomplissement » (**Des helden weltflucht und vollendung**) : cor bucolique, puis thème de la résignation, enfin, renoncement exprimé en une lente berceuse. Au terme du cycle des épreuves, le héros assume le sens de toute une vie pleinement acceptée.
